**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 133 (2012)
**Heft:** 11-12

**Artikel:** Souvenirs d'Agen du 1er congrès européen d'apiculture
**Autor:** Aubry, Rose
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1068102

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Souvenirs d'Agen du 1er congrès européen d'apiculture

La ville d'Agen, connue loin à la ronde pour ses pruneaux mi-cuits, a accueilli les apiculteurs-trices avec un programme alléchant et varié. La revue RSA de septembre vous annonçait ce 1er congrès européen d'apiculture avec quelques détails intéressants.

Une bonne vingtaine de compatriotes suisses se sont donc rendus à Agen, afin de découvrir les dernières nouvelles, d'apprendre encore quelque chose et de fraterniser avec des gens d'ailleurs qui partagent la même passion.

Sur le parvis du parc des expositions, d'entrée le ton est donné. Véhicules tout terrain, camionnettes, voire camions avec grue et bras articulés et autres, sont admirés par des apiculteurs curieux et intéressés. Il me semble que ce congrès vise avant tout les professionnels de la branche ; à ma surprise cela ne semble pas être le cas. Avec démonstration à l'appui, un gars montre comment il charge 2 ou 4 ruches avec un support sans se fatiguer, en un rien de temps, et apparemment dans tout terrain. Il explique en plus que ce véhicule sert un consortium de 4 apiculteurs à la satisfaction de chacun, afin de le rentabiliser au maximum.

A la réception nous sommes accueillis par une flopée de jeunes bénévoles qui nous renseignent sur le déroulement du congrès. Chaque participant reçoit une mallette contenant le programme, quelques dépliants des commerçants présents, y compris des articles offerts par des sponsors et des produits typiques de la région ainsi que de l'eau et du vin.

Nous découvrons les stands avec une multitude de marchandises à vendre, toutes les firmes plus ou moins connues sont présentes. De la chaîne de désoperculation super sophistiquée à la simple fourchette à désoperculer; de l'extracteur mini ou maxi à la combinaison intégrale, tout est à disposition de l'acheteur. L'embarras du choix pose parfois problème. Chacun conseille au mieux selon les besoins de l'acheteur.

Il y a aussi une multitude de livres, des gadgets, des peluches, de l'hydromel, des vins de la région, des bonbons au miel et autre et bien entendu du miel et du nougat.

A part les repas qui se servent uniquement sur réservation préalable, il y a les producteurs locaux qui proposent leurs produits typiques et à des prix très abordables. Du fromage de chèvre chaud sur un lit de salade, des escargots, des viandes de bœuf, des frites «maison» fait sur places de A à Z, tout cela avec salades et j'en passe; pour couronner le tout de la tarte aux prunes

ou pruneaux, voire même des pruneaux enrobés de chocolat!!! Rien que le regard sur ces victuailles procure un grand plaisir, les effluves chatouillent les narines et les consommer est un régal.

L'unique salle de conférence avec un millier de sièges est la plate-forme des orateurs. Le temps disponible pour chacun est compté, relativement court, entre 20 et 30 minutes, c'est bien peu pour des sujets très complexes. Ceci laisse pas ou trop peu de temps pour des questions et c'est bien dommage.

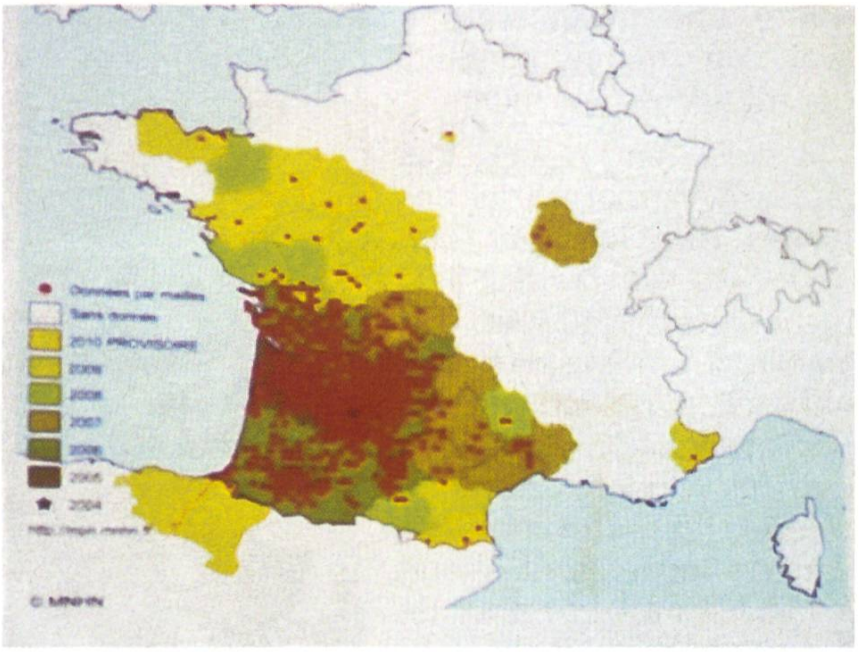
Dans une prochaine revue je vais vous donner des reflets de quelques conférences me paraissant intéressantes au niveau suisse.

Le public et les écoles ne sont pas négligés: des ruchettes de nuclei peuplées se trouvent bien en vue du visiteur à l'extérieur derrière une baie vitrée. Les panneaux didactiques explicites, comme des jeux interactifs incitent les enfants comme les adultes curieux à participer. L'extraction de miel se fait devant tout ce petit monde et le couronnement pour beaucoup est la dégustation instantanée de cette récolte, y compris d'autres sortes de miel.

Sur une de ces ruchettes se trouve un grand bidon renversé, plein de frelons asiatiques cette masse me laisse pantois. En fin d'après-midi la curiosité me pousse à aller voir les abeilles et ces frelons de près, donc de l'autre côté de la vitre, ce moment précis m'offre l'opportunité d'observer ce prédateur tant redouté à l'attaque. Malgré toutes les tentatives, il m'est impossible de vous représenter une image valable avec un frelon chassant devant une de ces ruches.

Il vole en zigzag très rapide devant et autour des ruches pour attraper une butineuse qui revient à la ruche aussitôt attrapée une abeille, il l'amène dans son nid par le plus court chemin. Les observations prouvent que le frelon asiatique n'entre en principe pas dans la ruche, qu'il attend les abeilles à leur retour de butinage. Les abeilles ont en partie trouvé la parade, elles bouchent les entrées avec de la propolis pour laisser seulement quelques trous

qui permettent juste le passage d'une abeille. Selon les explications de certains chercheurs, les ruches isolées sont beaucoup plus vulnérables par rapport aux emplacements avec un certain cheptel.



Le frelon asiatique avance, se répand petit à petit et grignote du terrain; malgré la chaîne des Pyrènes, l'Espagne est déjà touchée. Rien n'arrête ce fléau, du moment qu'il ne rencontre pas de prédateurs, la voie lui est ouverte.

Le piégeage est très controversé et montre clairement ses limites et ne semble pas assez sélectif, il n'est pas conseillé de piéger touts azimuts. Nous ne voulons tout de même pas tuer des espèces utiles sous prétexte de lutter contre le frelon asiatique. A ce niveau il reste encore bien du travail à faire. Quel genre de piège, quel appât,

à quelle distance des ruches... beaucoup de paramètres entrent en ligne de compte pour atteindre de bons résultats.

Le frelon asiatique n'est pas encore présent en Suisse, mais il finira par y arriver un jour. Jusque-là, espérons-le, les chercheurs auront trouvé quelques pistes pour mieux le combattre. Souhaitons que les expériences de nos collègues français nous serons utiles afin de ne pas répéter les erreurs.

Un débat très animé à ce sujet a fait dire à un apiculteur confronté au fléau : «je ne vais pas arrêter de piéger parce que j'attrape aussi des insectes utiles et me laisser bouffer mes abeilles par le frelon asiatique. Les quelques insectes utiles ne sont rien par rapport aux abeilles détruites !»

Un coin «musée» présente une belle collection de ruches anciennes sous l'auspice de l'abeille Perigordine.

Au stand APISTORIA, il n'y a pas grand-chose à vendre, mais beaucoup de chose à apprendre. Cette association internationale, composée d'adhérents de divers pays (France, Italie, Espagne, Grèce, Maroc, Suisse, et d'autres) cherche à sauvegarder d'anciens sites apicoles. Qui n'a pas entendu une fois parler de «murs d'abeilles» ? Ce genre de témoin du passé est remis au goût du jour par des passionnés d'apiculture et d'abeilles. Si vous, lectrices et lec-

teurs de notre revue, avez connaissance d'un tout vieux rucher par chez vous qui vous paraît un témoin digne, faites-moi signe. Avec plaisir je transmettrai les informations aux personnes compétentes en la matière pour éviter la destruction et si possible de maintenir l'objet en bon état, voire conseiller comment le restaurer. L'association n'acquiert pas de ruchers, ni d'objets apicoles méritant la sauvegarde, elle conseille juste les propriétaires. Le but de cette association est de montrer aux générations futures comment l'homme a pris soin des abeilles tout au long des décennies écoulées ! Préserver les choses dignes d'intérêt pour la postérité, fais partie de notre devoir à nous tous.

Il y a certes des sujets, dont je n'ai pas parlé, que j'ai oublié, des choses que je n'ai pas forcément bien vues ou alors pas trop bien comprises.

Par contre les retrouvailles avec des bénévoles rencontrés lors d'APIMONDIA à Montpellier en 2009, m'ont procuré une très grande joie.

Une fois de plus l'abeille est le lien entre nous tous et nous rassemble, Dieu merci qu'elle existe !

*Votre butineuse :* ***Rose Aubry***